

## Christ Roi 2023

C'est aujourd'hui le dernier dimanche de l'année liturgique, c'est la fête de Christ roi. Ainsi l'évangile n'hésite pas à nous mettre devant les yeux les fins dernières. Matthieu nous décrit Jésus siégeant sur un trône de gloire. Le cadre est solennel : le Fils de l'homme est « dans sa gloire », les anges et les nations sont avec lui, il va s'adresser à chacun. S'il s'adresse à chacun, cela veut dire que nous sommes aussi concernés... que pourrions-nous dire au maître qui s'apprête à rendre son jugement ? Ce seul mot de jugement, nous fait peur car nous imaginons alors toutes sortes de calamités qui pourraient nous tomber dessus. Mais est-ce là l'intention de l'évangéliste ? Ce jugement du Seigneur se fera dans la lumière et il dévoilera le poids de nos vies. Ce que nous avons vécu concrètement, en actes, en attention à l'autre, en combats pour la justice et le respect de la dignité humaine, en prière avec Celui qui est à l'origine de toutes choses. Ainsi, nous sera dévoilé ce que nous ne voyons pas ou ne pressentons pas encore aujourd'hui pour devenir lumineux. Nos actions humaines seront inscrites dans la lumière du Royaume. Notre relation aux petits, aux mal aimés, aux exclus, aux malades prendra toute sa signification. Nous pourrions contempler ce que signifie aimer Dieu et son prochain comme soi-même. Car d'après ce que dit Jésus, « ce que vous avez fait aux autres, c'est à Lui que vous l'avez fait. » Avons-nous fait l'expérience de rencontrer le Christ dans les plus petits ? La surprise de tous montre que cela n'a rien d'évident. Pourtant, si Jésus nous prévient, c'est pour que nous puissions faire l'expérience de cette rencontre dès aujourd'hui. Ainsi par ses paroles, le Christ nous invite à rester en éveil et attentifs à notre prochain.

Jésus, par ailleurs, se présente dans cette parabole comme celui qui viendra juger le monde. Il s'agit de bien préciser de quelle justice et de quel jugement il parle. Quand nous pensons justice, nous pensons équité, c'est-à-dire les deux plateaux de la balance qui s'équilibrent. C'est d'ailleurs comme cela qu'on représente la justice. Pour Jésus, ce n'est pas cela, la justice. Pour lui, la justice consiste à être ajuster à son plan fraternel et à donner avec cœur à celui qui est dans le besoin. Tu désires être juste aux yeux du Juge, alors ouvre les yeux, et ne laisse pas passer quelqu'un qui est dans le besoin sans t'arrêter, sans l'assister. Cet enseignement est important, car on retrouve l'amour

universel de Dieu pour son prochain. Le Christ appelle « les bénis de son Père » ceux qui ont une attention pour les « petits » dans le besoin.

Apportons maintenant une précision. Il est assez choquant d'entendre le Christ faire une opposition aussi nette entre deux catégories d'hommes, les brebis et les chèvres, les bons et les mauvais. Dans quelle catégorie pourrions-nous être comptés, nous qui aujourd'hui, recevons cette parole de Jésus ? Il y a des jours où nous avons secouru tel ou tel pauvre, visité tel ou tel malade, donné à ceux qui avaient faim ou froid. Et il y a des jours où nous ne l'avons pas fait. Alors ? Oserons-nous nous mettre parmi les « bénis du Père » ? Non ? Mais ce n'est pas pour autant que nous méritons une condamnation aussi radicale ! Le Juge du dernier jour le sait mieux que nous. Nous avons chacun notre face de lumière et celle de ténèbres. Simplement, le Christ, nous invite à rester éveillés et lucides sur notre vie intérieure, pour être toujours plus ajustés à l'évangile.

En cette fin d'année liturgique, remercions l'Eglise de nous faire ce cadeau de cette page d'évangile, de nous ouvrir les yeux et le cœur pour que dès ici-bas, nous cherchions le Royaume de Dieu et sa justice. C'est le sens de la solennité de ce jour : le Christ est bien « Roi de l'Univers » car tout l'univers, les choses comme les êtres, compte à ses yeux et a besoin de recevoir son salut. Et ce salut passe par nos mains, nos pieds, nos intelligences, notre créativité et nos cœurs. Oui, ce roi qui est en même temps un bon berger et un juge exigeant nous appelle au travail. Il nous indique le chemin : pas de paroles pieuses mais des initiatives simples, une attitude positive qui ouvre à l'accueil et à l'écoute de l'autre. Pour la dignité de mon frère, de ma sœur, qui procure tant de joie à Dieu ! Amen.